

Mémoires de Mme d'Epinay

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Présentation

Date1818-05-15

Date (calendrier grégorien)15 mai 1818

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation5 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux citésMémoires de Mme d'Epinay

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 24/07/2024

le 19. mai 1818.

48 pages

je viens de lire les mémoires de mad. Péginey. -
 je commence par le 2.^e volume; le scandale de quelques paires,
 ou bien plutôt indiscrètes confessions, m'avoient d'abord revolté. -
 j'ai trouvé ensuite autre chose. - c'est mad. Péginey, femme
 faible, mais malheureuse, mais glorieuse d'être ce qu'elle est,
 ce qu'elle voit avec douleur, Dominic par l'Allemagne Grimm,
 autres par froident, par Calcut, ce spirituel par l'Espagne, comme
 un ouvrage merveilleux. - Nouveau galles de beaucoup
 tous les prétendus philosophes. - je conçois le ravage, que tous
 leurs procédés ont fait dans un esprit déjà si fier et
 que le bien. -

une conversation chez mad. Péginey, de d'abord ce qui
 m'a frappé. - elle s'engage par des tapilleries qu'on pourroit
 étaler le jour de la fête dieu. - Les hommes avoient l'ingratitude
 lui faisoit cette gorge. - on dit que ceux qui avoient banni
 les cérémonies du culte, avoient plus mis à la religion que les
 philosophes. - ils ont eu peur, dit Rousseau, que le peuple retombe
 dans l'idolâtrie; ce dans la crainte qu'on ne vint à se réveiller
 religion, ils se sont arrangés, pour qu'on vint en une

conscience que l'homme, au dieu, que l'homme l'affaire du
 code civil, et criminel de régler les mœurs, ce dont celle de la
 religion. - le peuple avoit plus peur d'être gendré que d'être
 puni. - les pasteurs marquis philosophes, ne voulaient même
 pas finir grâce à la religion naturelle. - mad. Péginey en
 vain, demanda au marquis, l'histoire athée. - Rousseau
 la tâche à la rigueur. - si c'est une tâche, dit-il, que de
 souffrir qu'on dise du mal, de son Dieu, c'est un crime que
 de souffrir qu'on dise du mal, de son Dieu qui est grand, et qui
 méritent. je crois en Dieu. -

2^e Lamb. dit que la notion de Dieu étoit propre à l'humanité
dans les 3^e états, mais qu'elle étoit le germe de toutes les folies -
je sois, malheureux, repus Roull. Si vous dites un mot de plus -
- je ne puis souffrir, dit-il après à mad. Dupin, cette rage de l'humanité
sans équilibre -

Plus tard à Epinay, elle lui demanda, ce qu'il jugeoit de son
de l'opinion de l'abbé Lamb. ? quelquefois, dit-il, au fort de mon labou
les deux doigts dans les yeux, ou en milieu de l'été de l'abbé
je pense comme lui, mais voyez cela, dit-il, en montrant le ciel
avec un regard indigné, le ciel du Nord, en distinguant les nuages
qui couvrent la terre, et en montrant les étoiles brillantes, et les étoiles
de la nature, dit-il en même temps les brouillards de mon esprit.
je retrouve ma foi, mon Dieu, ma croyance oubliée - je l'ai
je l'aime, et je me prosterne en adoration -

Il ajouta la religion contée l'effigie - elle nous présente
un témoin juste, et équitable de nos bonnes actions - elle étend notre
existence, et nous en promet une meilleure qu'elle prolonge
jusqu'à l'infini - elle nous promet de nous voir nos amis quand
nous les perdons - les terreurs sont utiles, non point la peur
mais point les grands - je voudrais bien être au fort de l'abbé
de l'empire les plus déterminés, lorsqu'ils sont tous les points de
monir - je suis sûr que j'y verrais le trouble l'ingratitude,
la crainte qui perce un bon sens, à travers la bonne conscience
qu'ils affectent - je veux vivre en homme de bien, et en bon
Chrétien, quoique je vous promette en vain, et que d'ailleurs le
sentiment ne gêne en rien, la suite de ma vie, et qu'il me fera connaître
une espérance qui m'est douce, quand je ne suis plus -

Voilà celui, que les philosophes ont dérangé -

Une chose qui profite à mettre dans une autre genre, et qui est
avec ce morceau, et la conversation de l'abbé Martin, qu'il
deux fois plus prendra un papier pour une conversation, et profane un grand
étouffé -

l'homme scientifique du petit Pignay de Decize & Mersailles
Nonveau s'y agitait de sa bonne grâce. - en récompense de sa
sagesse, M. Pignay fut revêtu d'un habit de velours
cru et parements. - il me semble qu'on ne sentit pas qu'une
récompense paternelle méritait des regards, et en échange avec
affectation la joie de l'instant, on ne sentit guère que la
joie de l'instant et les sentiments -

quelle horreur, le diable s'inspire, quand on voit la
situation des Chrs. de Valery, et de Melle ditte. -

Combien on plains M. Pignay, de son aveugl. - pour qu'on
se soit embarras qu'il lui cause. - Infortuné et un bonnet gris
mais il n'est pas tout entou. - Transcendé legal sans doute,
Valery même que tout cela. - mais plus que tout Nonveau,
Nonveau! - il écrit à mad. Pignay.

= tout lettré un fois, mais la véritable amitié entre, celle
alors quelle - des dons sans amertume, et sans peur - apprenez
même mon dictionnaire, ma bonne amie si vous voulez que
nous nous entendions. Croyez que mes termes ont rarement le sens
ordinaire. C'est toujours mon cœur qui s'entretient avec vous, et peut
être connaître vous, quelque jour, qu'il ne parle pas comme un autre

ailleurs Nonv. écrit = bonjour ma bonne amie, ce n'est pas moi
quelque je l'ay mis dans son par inadvertance en comm. - et les
griffonnages. - mais pour quoi le correctif, ce que fait la différence
des mots, quand le cœur leur donne à tous le même sens. =
ma main d'ami sans doute, écrit sur les deux pages,
dans l'exemplaire que j'ai lu! - -

C'est une chose odieuse pour moi, que la tyrannie de Grimm,
que ses railleries contre Nonveau, et que le bon cœur de mad.
Pignay avoir consacré l'hermitage. - concevra-t-on que de voir le
traiter de barbare, parce qu'il s'occupe de l'histoire avec mad.
de Valery, sans d'ailleurs, se qu'il a de 74 ans, et qu'il mourrait sans
secours! - Nonveau dit tout, les bouillottes de l'écrite, il a raison, cela
le fera de ces malheurs, pour voir le rendre fou. -

mais quelle est belle, la lettre de mad. Pignay & Non Manu par
l'amitié. - je ne puis en citer que des traits - touden est excellent.
= je crois, mon ami, qu'il est fort difficile de se gouverner par
les limites, car Chacun les fait, comme d'airien. L'un d'eux se
peut est - il y a deux points généraux, essentiels, ce sont l'égalité
dans l'amitié. - l'indulgence, et la liberté. - sans cela, il n'y a point de
biens qui ne se brisent. - que mon ami m'aima le mieux qu'il pourra,
comme le comporte la manière d'être - ma réflexion est que la gêne
sans celle, sur la qualité qui lui manque, ce que je m'efforcerais
lui vouloir trouver, mais rendrais insupportable. - il faut avoir
amis, comme les vrais amateurs aimant les tableaux n'ont que
quelques-uns attachés sur les beaux endroits, ce ne voyant pas les autres.
- je ne sais ce qu'on veut dire, quand on s'écrit - mon ami & dit tout
avec moi? en amitié, je ne conçois que l'union pure, c'est la seule
- à la place des vilicieux épanchements, qui dans les ames promettes, ce sont
augmentent le sentiment par l'exercice de la philo^s, phie, et de la vertu
mettre de petites querelles, ou baffes, qui retrouvent l'esprit,
aiguillent le cœur, et rendent les moments glorieux, quand elles ne les
rendent pas vicieux. =

elle est charmante cette lettre. elle est vraie. - mais
tous ces philosophes, ma parolle, ont ces biens perdus, ce qui
l'instruction manque d'abondance, ce d'application. - ils sont
bien petits. -

jei lus ^{la} et la 9. vol. après ce second. - m. Pignay avait
épousé par amour, la comtesse emilie sans fortune. - la société de
tous, dans laquelle cette jeune personne se baigna, l'entraîne dans
pitie que d'honneur. - les préceptes, l'exemple, les occasions enfin,
rien ne fut épargné pour la corrompre, ce pour lui faire perdre
un amour. - en général ^{est} ^{la}, comme le lui fit son mari,
son premier mouvement étoit ce qu'elle avoit de meilleur.
jalousie, et elle ne tendre, quoique richement parvenue, elle

elle a le plaisir de son mari. D'une manière grave il est vrai,
mais elle le méprise toujours, ce qui fait que par le ramener,
je ne trouve pas, en elle, l'idée d'un devoir - l'impudence, elle
la portait au plus haut point. - Quelque en abstrait, mais elle s'étoit
mise par elle-même. Tout le plus étroite dignité. - Le esprit
distingué n'est pas en elle, de l'école de Pittingue, de l'école de
encore d'ormie ni de Julie, ni son école - on la rendit dure,
pour lui - les Grimm, les Diderot, les philosophes, et
tout jaloux à l'égard de ces hommes si supérieurs à eux -
ils l'acceptèrent, ils la débarrassèrent, et pour l'aprouver -
la calomnie n'est qu'une accusation dans un monde - il faut
qu'elle soit rendue de manière, non seulement à l'égard
qu'elle, mais à rendre, en effet, compatible, celui contre qui elle
se dirige. -

Il y a une conversation de Quel, sur l'éducation, que
je n'approuve point. - Le bigotisme d'irreligion, de tous les genres
peut se plus fier, et de plus grande. - par suite de son horreur
des préjugés, Quel, n'est pas par elle d'ité un mot de grec,
et se fonde sur des mots de latin - les anciens avoient trop
d'instinct, de naturel, de l'âme. pour les ~~lettres~~ les ~~lettres~~ les lettres et les
philosophes. -

Les mémoires parlent sur cette de méchante. - il n'y a
point de méchante; sans même méchante qu'elle, ce qui tend
la révolution, en tant de paroles d'ouï, et montre de l'ignorance
des actions les plus méchantes, les plus mauvaises dans une œuvre.
je crois qu'elle a fait couler bien des larmes méchantes
de l'école, comme une grande plume dans une goutte.
je n'aime pas Grimm; il est dur, on s'agit de tout son
esprit. - je conçois toute l'horreur de son œuvre contre lui;
plus qu'aucun de ses ennemis, il a l'âme si impure. -